

Ce qu'il faut: c'est de la cohésion, de l'entente, de la fermeté

Nous irons plus loin: c'est d'être unanimes, vous tous, députés libéraux, pour protéger l'hon. Wilfrid Laurier contre Joseph-Israel, ce cauchemar, cet Homme-Fatal, dont le prestige ne prend de force, en réalité, que dans vos hésitations, vos timidités, vos atermoiements.

Tous, ou à peu près, vous êtes d'accord, du moins dans l'intimité, à jauger à sa juste valeur le Ministre des Travaux Publics; vous constatez, et vous le concédez, qu'il est une perpétuelle pierre d'achoppement, qu'on le retrouve au fond ou au bord de toutes les affaires embarrassantes pour le gouvernement; tous, ou à peu près tous, vous en êtes arrivés à souhaiter qu'un événement, un accident ou un incident, le mette hors de la voie que votre parti est appelé à parcourir; mais vous n'osez pas aller au-delà.

D'une part, vous craignez le scandale qui découle de tout acte de mutinerie; de l'autre, vous attendez, — et Joseph-Israel a su depuis trois sessions vous tenir la dragée haute — vous attendez pour votre région un subside, un travail quelconque. Comme si vous ne l'auriez pas eu d'ores et déjà si vous l'aviez énergiquement voulu.

Vous jouez là, amis députés, un jeu dangereux pour le parti et pas du tout conforme à cette dignité dont vous voulez vous parer. Vous geignez, vous boudez, vous grondez même, hors Ottawa, mais là se borne votre action.

Pendant ce temps, Joseph-Israel rit dans sa barbe blanchie au service d'un autre parti que le vôtre, il vous mesure à une aune qui ne vous fait pas honneur, et il peut sans crainte faire rapport au Premier-Mi-

nistre que tout va pour le mieux, que tout est tranquille sur le Potomac.

Vos colères sont improductives. parce qu'elles ressemblent à ces lumières sous le boisseau dont parle l'Évangile; vos récriminations n'arrivent pas au Chef ou ne l'atteignent qu'atténuées, parce qu'elles sont limées au passage par l'Eminence Grise.

Toujours l'éternelle question des Richelieu, des Mazarin et des Dubois'

Comment! Sous un régime libéral on ne pas arriver directement au Maître? Vos suppliques, à vous députés, en cette fin de siècle. font d'abord antichambre chez un sous-chef!

Allons donc! ne venez plus réveiller et fatiguer les échos de vos mâles accents de démocrates, de libéraux de la bonne école.

Vous êtes, sans compliment, trente députés de talent; vous avez de l'étude, du caractère, de l'éloquence; depuis longtemps vous combattez les bons combats; vous voilà arrivés, votre programme a triomphé, votre victoire a été vraiment sans précédent, et vous en êtes réduits à quoi?

A n'être qu'un peloton d'écoliers peureux en face d'un pion de salle.

Si c'est là ce qu'enfante ce que vous appelez de la discipline de parti, eh bien! nous ne vous en félicitons pas, Autant vous conserver près de vos foyers domestiques, vous épargner l'ennui des sessions: des automates peuvent jouer le rôle qu'on vous impose.

Enfin, admettons, puisqu'il le faut, que vous n'avez pas le courage de tenir tête au *jettatore*, quand il ne s'agit que de vous ou de vos électeurs; allez-vous refuser de le braver quand il s'agit de sauver votre Chef?